

Comment parler à l'enfant du bégaiement

Que votre enfant ait commencé à bégayer récemment ou que cela dure depuis un certain temps, vous vous demandez peut-être s'il est approprié de parler du bégaiement avec lui. Pour certains, le bégaiement peut sembler être un sujet tabou, même si tout le monde est conscient de ce dernier. Ce qui pourrait vous surprendre, c'est qu'il est non seulement acceptable d'en parler, mais que cela présente aussi des avantages. Reconnaître les difficultés et valider les émotions peut être très aidant. Parler du bégaiement instaure un climat d'ouverture et d'acceptation, qui favorise une communication confiante et joyeuse, avec ou sans bégaiement. Voici quelques suggestions pour y parvenir.

CONSEIL	EXEMPLES DE FORMULATIONS
Nommez leurs émotions pour les aider à apprendre ce vocabulaire. Aussi simple que cela puisse paraître, exprimer les émotions à voix haute peut être très aidant pour les enfants.	« Je vois que tu es triste » ou « Tu as l'air frustré ».
Aidez votre jeune enfant à apprendre à reconnaître les émotions. Nommez-les dessinez-les, lisez des histoires avec des personnes qui traversent des émotions, modélisez en nommant vos émotions et vos stratégies pour y faire face.	« Maman est frustrée, alors elle va aller dans l'autre pièce pour se calmer pendant cinq minutes, puis nous en reparlerons. » ou « Cette fille dans l'histoire était si impatiente de fêter son anniversaire qu'elle ne pouvait pas rester en place ! Et elle a été si triste quand la fête s'est terminée. »
Quand les enfants assez grands viennent vers vous avec des émotions fortes pour lesquelles ils ont besoin d'aide, permettez-leur de s'exprimer. Les enfants ont besoin d'apprendre que leurs émotions ne sont pas dangereuses et que vous pouvez les aider à les gérer.	A la place de « Je suis sûr que cette fille ne voulait pas te blesser. » ou « Ce n'est pas la peine de pleurer pour ça. » essayez « Waouh, il semblerait que tu sois vraiment blessé, je suis désolée. Dis m'en un peu plus. »
Célébrez les différences de chacun à la maison. Vous pouvez même avoir un cahier dans lequel chacun dessine une page qui célèbre la différence. Un cahier comme ce dernier peut aider l'enfant à percevoir le bégaiement comme étant seulement une différence de plus.	« Maman a un accent du Sud, Sonia bégaille, Papa est grand, Emilie a des taches de rousseur. Maman est douée en maths et papa est un bon cuisinier. Sonia est une bonne danseuse et Emilie adore la gym. Sonia est gentille et invite de nouveaux copains à jouer avec elle. »
Reconnaissez les moments de bégaiement de temps en temps ou quand votre enfant le fait.	« Tu as bien continué à me regarder en disant ce mot avec une bosse » ou « C'était un peu difficile, mais tu as continué à parler, bravo ! »
Dites à votre enfant qu'il est normal de bégayer. C'est l'une des choses qui le rend différent et c'est ok.	« C'est normal de bégayer. Ce que tu as à dire mérite toujours d'être entendu. »
Lorsque d'autres personnes vous posent des questions sur son bégaiement, montrez à votre enfant comment l'expliquer : • Le nommer (le bégaiement) • Le normaliser • Dire à l'interlocuteur quoi faire	« Oui, il bégaille, donc vous pourriez entendre des silences ou des répétitions, mais il sait exactement ce qu'il veut dire. Il suffit de lui laisser un moment pour terminer. Le bégaiement est seulement une des nombreuses choses qui le rend unique. »
Quand votre enfant est prêt, présentez-le à une communauté de personnes ayant un bégaiement. En France c'est l'association parole bégaiement (APB).	« Est-ce que tu serais d'accord pour aller à cet événement où il va y avoir d'autres personnes qui bégaiement ? J'aimerais en apprendre plus sur le bégaiement car c'est quelque chose qui te rend unique »

ET SI MON ENFANT EST VICTIME DE HARCÈLEMENT ?



- Expliquez-lui qu'il n'a rien fait de mal :
Les harceleurs agissent ainsi à cause de leur faible estime d'eux-mêmes et leur difficulté à comprendre que les autres peuvent être différents.
- Rappelez-lui que ce qu'il a à dire est important et que sa voix compte.
- Faites des jeux de rôle pour l'entraîner à répondre de différentes manières :
 - A tour de rôle, jouez l'enfant ou le harceleur et essayez différentes réactions : s'en aller, répondre « je bégaye, et alors ? » etc...
 - Faites-en un jeu drôle et offrez-lui de nombreux choix pour cette situation. S'il propose une idée moins adaptée, mettez-la quand même sur la liste mais discutez plus tard des avantages et des inconvénients de chaque réponse pour choisir votre préférée.

- Informez un parent ou un professeur afin qu'il surveille la situation quand le harceleur est présent.
- Résistez à l'envie d'encourager l'enfant à cacher ou contrôler son bégaiement pour éviter le harcèlement. Cela peut donner le sentiment que c'est sa faute s'il est harcelé alors que c'est la responsabilité du harceleur de ne pas se comporter ainsi.

Le rôle d'un parent est d'accompagner son enfant à travers l'inconfort, pas de l'en protéger entièrement.

